

Piano + vidéo = poésie : Jean-Michel Blais, Martin Lizotte, Roman Zavada

Danielle Shelton

Number 9, 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/90276ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Shelton, D. (2019). Piano + vidéo = poésie : Jean-Michel Blais, Martin Lizotte, Roman Zavada. *Entrevous*, (9), 36–36.

2018.09

Directeur de la programmation musicale de [co]motion, Steve Marcoux a créé une série – qu'il entend rééditer – de concerts de musique « classique populaire » (en anglais : *popular classical music*). Son concept : un piano et des vidéos. Le « papier » du titre (papier + piano + vidéo) n'est là, reconnaît-il, que pour rappeler la comptine *roche papier ciseaux*. S'il n'y avait pas de littérature proprement dite dans cette première édition, il y avait certainement de la poésie dans les processus de création et les performances des trois jeunes pianistes expérimentateurs et improvisateurs.



Jean-Michel Blais a présenté un récital « bonifié par un VJ, pour une expérience audiovisuelle amplifiée » : des images en direct du pianiste se superposaient sur l'écran à des animations abstraites.

Martin Lizotte annonçait ses couleurs sur sa page Web : « La musique est un bon remède pour se réconcilier avec le temps qui passe. » Nommé en 2014 au Gala de l'ADISQ pour son *Pianolitudes*, il en a livré un second, *Ubiquité*, dont la poésie de l'illustration de Jean Lambert distille avec justesse l'univers rêveur du pianiste.



MARTIN LIZOTTE UBIQUITÉ

Roman Zavada a reçu l'appel des Territoires du Nord-Ouest : il irait improviser au piano sous des aurores boréales. Là-haut, à Yellowknife, il a déniché un vieux piano droit et le seul accordeur de la région puis, par un froid glacial, il s'est installé au bord du lac Prélude pour jouer ce qu'il ressentait. C'était en 2013, au cours de la période propice de l'équinoxe de printemps. Rentré chez lui, ses enregistrements ont inspiré les compositions de son album *Résonances boréales*. En 2015, il y est retourné pour le tournage d'une vidéo immersive 360 degrés pour projection dans un dôme, comme pour ses performances à la SAT de Montréal. À Laval, les images ont été adaptées pour un écran plat. Zavada est aussi, depuis des années, accompagnateur au piano des classiques du cinéma muet. On peut dire qu'il s'agit là d'une performance multimédia que nos yeux d'aujourd'hui enveloppent de nostalgie poétique et de rire bon enfant.